

Fabien THEOFILAKIS

7632 avenue Casgrain

Domicile : 001 – 514 764 0927

Portable : 001 – 514 377 0827

46 rue Vitruve 75020, Paris, France

Domicile : 0033 – (0)1 – 43 71 53 14

Portable : 0033 – (0)6 03 06 53 29

Courriel : ftheo2@gmail.com

ETAT-CIVIL

Naissance : 12/03/76 à Paris XIe

Nationalité : française

FORMATION & DIPLÔMES

- 2013 Qualification par le Conseil national des universités pour la section 12, « Langues et littératures allemandes et scandinaves »
- 2011 Qualification par le Conseil national des universités pour la section 33, « Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain ; de l'art ; de la musique »
- 07 déc. 2010 Obtention du grade de docteur avec mentions « très honorable » et félicitations du jury ; « summa cum laude » pour le grade allemand. **Jury** : directeurs de thèse français : Annette Becker, Université Paris Ouest Nanterre ; Henry Rousso, IHTP-CNRS ; directeur allemand : Andreas Wirsching, Université d'Augsbourg ; président : Philippe Buton, Université de Reims ; Sarah Fishman, Université de Houston ; Silvia Serena Tschopp, Université d'Augsbourg ; Bernd Wegner, Université Helmut-Schmidt, Hambourg ; thèse : « Les prisonniers de guerre allemands en mains françaises (1944-1949) : captivité en France, rapatriement en Allemagne »
- 1999-2000 DEA, Université Paris X - Nanterre, « Anciens combattants et germanité 1919-1933. Essais d'histoire allemande », sous la direction d'Annette Becker (Paris X Nanterre), mention: Très bien (18/20)
- 1998-1999 Agrégation d'histoire
- 1997-1998 Maîtrise d'histoire contemporaine (XIX-XXe siècles) à l'Université de Paris X - Nanterre, « Cabaretiers et marchands de vin à Belleville, 1860-1914 », directeur : Ronald Hubscher, mention Très Bien (18/20)

ACTIVITES & FONCTIONS EXERCEES

- 1^{er} sept. 2014 Professeur DAAD invité, université de Montréal, Centre canadien d'études allemandes et européennes, Canada
- 2014-2015 Responsable scientifique du projet franco-allemande de recherche sur la Première Guerre mondiale, « La cote 108 à Berry-au-Bac : fronts militaires fronts domestiques entre histoires nationales et mémoire européenne »
- Oct. 2013 – Sept. 2014 Chercheur associé au Centre Marc Bloch
Chercheur invité au *Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung*
- 18-19 janv. 2013 *Blockseminar*, « Quand l'histoire entre dans le prétoire : les procès historiques de Nuremberg, d'Eichmann et de Barbie (1945-1987) », *historisches Seminar*, Université de Mayence
- Oct. 2012 – Oct. 2013 Chercheur rattaché au *Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung*
Rattachement secondaire au Centre Marc Bloch
- Déc. 2010 – Avril 2011 Chargé de mission (documentation – recherche) pour l'exposition « Juger Eichmann – Jérusalem, 1961 », Mémorial de la Shoah (Paris)
- 2008 - 2012 ATER à l'Université de Paris-Ouest Nanterre – La Défense, participation à des jurys de Maîtrise, de DEA et de Master

- 2001 - 2003 Enseignant en Allemagne : lycée français Jean Renoir (Munich) et Dante Gymnasium en section Abibac (enseignement bilingue)
- 2000 - 2001 Enseignant dans le secondaire (collège Le Village à Evry)
- 1999 - 2000 Enseignant dans le secondaire (lycée Fustel de Coulanges à Massy)

SOUTIENS INSTITUTIONNELS & SEJOURS A L'ETRANGER

➤ Séjours de longue durée

Octobre 2013 - Bourse de la *Fritz Thyssen Stiftung* (Berlin)
Sept. 2014

Octobre 2012 - Bourse du *DAAD (Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung, Berlin)*
Octobre 2013

Fév. - déc. 2007 Boursier de l'*Institut für Europäische Geschichte* (Mayence)

➤ Séjours de courte durée

Juil. – août 14 Bourse de recherche du *German Historical Institute* (Washington D.C., USA)

Mars - avril 13 Bourse de recherche de l'*International Institute for Holocaust Research*, Yad Vashem (Israël)

19 - 23 déc. 11 Aide à la mobilité (séjour de recherche à Berlin) de l'Institut universitaire de France

10 - 15 juil. 11 Aide à la mobilité (séjour de recherche à Coblenz) de l'Institut français d'histoire en Allemagne

Sept. 2006 Bourse de recherche du *German Historical Institute* (Washington D.C., USA)

Mai - juil. 2006 Bourse de recherche du Centre Marc Bloch (Berlin, Allemagne)

Mars 2006 Bourse de recherche de l'Ecole française de Rome (Italie)

Juillet 2005 Aide à la mobilité du Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne
Bourse pour « recherches documentaires » de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (Allemagne)

Oct. - nov. 04 Bourse de courte durée du *Deutscher Akademischer Ausland Dienst* (DAAD, Allemagne)

Mars 2004 Subvention de la Mission historique française à Göttingen (Allemagne)

PRIX DE THESE

- Prix 2012 de la meilleure thèse du Comité franco-allemand des historiens
- Prix de la meilleure thèse franco-allemande 2011 décerné par l'Université franco-allemande
- Récipiendaire du prix Pierre Grappin 2011 attribué par l'Association des germanistes de l'Enseignement supérieur
- Lauréat du prix Richelieu (option Lettres Sciences humaines, 2011) décerné par la Chancellerie des Universités de Paris

RESEAUX ET GROUPES DE RECHERCHE

-
- membre du Centre canadien d'études allemandes et européennes, Université de Montréal
- membre du Centre de recherche en histoire de l'art et des représentations, Université de Paris Ouest Nanterre
- chercheur associé à l'Institut d'histoire du temps présent (IHTP - CNRS)
- chercheur associé au Centre Marc Bloch, Berlin
- membre fondateur du Groupe Interdisciplinaire de Recherche sur l'Allemagne et la France (GIRAF)
- membre du comité de rédaction de *La Revue d'histoire de la Shoah*

- membre de l'*Historical Justice and Memory Research Network*
- membre du groupe de recherché « Histoire de l'Europe du Sud-Est » / *Südosteuropa-Forschung* (Centre Marc Bloch, *Institut für Ost- und Südosteuropaforschung, Humboldt Universität zu Berlin, EHESS*)

LANGUES

- allemand : lu, écrit et parlé couramment
- anglais : lu, écrit et parlé (niveau C1)
- grec moderne : grand débutant

Liste des enseignements

Après avoir obtenu l'agrégation d'histoire à 23 ans, j'ai commencé à enseigner en 1999, d'abord dans le secondaire (4 ans), puis dans le supérieur (4 ans), ce qui m'a permis d'acquérir une expérience en la matière en France et en Europe (Allemagne).

Dans le secondaire, mon expérience de professeur d'histoire-géographie m'a permis d'acquérir un aperçu sur l'ensemble du parcours scolaire dans cette matière (un an en collège avec trois niveaux, 6^e, 5^e, 4^e ; trois ans en lycée en classe de Seconde et de Première ; prise en charge de l'Education Civique, juridique et sociale et des Travaux pratiques encadrés). Affecté tour à tour dans un lycée de la banlieue relativement aisée de Paris, puis dans un collège défavorisé d'Evry, enfin dans un établissement français à l'étranger (lycée Jean Renoir à Munich), j'ai appris à adapter mes pratiques pédagogiques et mes critères d'évaluation en fonction des différents publics. J'ai également pris conscience de l'importance de l'acquisition des réflexes méthodologiques comme et de la difficulté à les transmettre.

Mes deux années d'enseignement de la géographie aux trois derniers niveaux du lycée en Allemagne (*Dante Gymnasium*) m'ont familiarisé avec un autre système scolaire et fait prendre conscience de la spécificité de certaines pratiques des enseignements nationaux dans un cadre européen commun.

Dans le supérieur, recruté comme attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) à l'Université de Paris Ouest – Nanterre (UPO, 2008-2012), invité à l'université de Mayence et depuis septembre 2014 comme professeur DAAD invité à l'université de Montréal (UdeM), j'ai eu en charge les cours suivants :

- en Licence Histoire (1^{ère} année)

- « Naissance d'un nouveau système productif – Histoire économique et sociale de l'Europe, 1780-1914 » (UPO, 2008-2009, CM : Michel Lescure)

Les grandes thématiques abordées relevaient aussi bien de l'histoire des techniques avec les caractéristiques des révolutions industrielles en Europe, de l'organisation et des mutations du monde du travail, de la comparaison des modèles de développement des grandes puissances européennes, de l'histoire financière avec les différents systèmes bancaires, des interrelations entre industrialisations et sociétés à travers la « question sociale » ou les liens entre socialisme et syndicalisme. Une attention particulière a été portée aux questions relatives de la place de l'Europe dans le monde à travers des séances consacrées au commerce et au libre-échange, aux mondes coloniaux et à l'impérialisme. Les séances ont été organisées en trois temps : travail collectif sur un document ou un sujet de dissertation ; mise au point méthodologique autour du commentaire de document ou de la dissertation ; application pratique par la réalisation d'exercice écrits.

Afin d'accompagner l'exigence particulièrement élevée de ce programme en première, j'ai mis en place des séances de tutorat bénévole qu'une quinzaine d'étudiants ont assidûment fréquentées. Enfin, un partiel blanc sur la base du volontariat a été organisé avec les autres ATER.

- « Guerres, violences, génocides, mémoires, 1914-2008 » (UPO, 2008-2009, CM : Annette Becker)

L'enseignement a cherché, outre le travail méthodologique, à familiariser les étudiants aux débats historiographiques que ces thématiques connaissent depuis plusieurs années. Les étudiants ont ainsi été évalués sur deux travaux classiques (commentaire et dissertation) et sur leur capacité à débattre à l'oral de textes complexes d'historiens choisis pour leur importance dans le renouveau du champ de la recherche. Un site internet a été créé à partir duquel ces « textes à débattre » pouvaient être téléchargés. Dans cette tentative de présenter les divers aspects du travail de l'historien, une séance a eu lieu dans les archives de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) située sur le campus à partir du fonds composé de lettres de soldats au front.

Deux séances supplémentaires ont été organisés afin d'encourager la réflexion des étudiants sur les façons de faire de l'histoire : une visite à l'Historial de Péronne assurée par Annette Becker ; un débat avec Christian Delage qui est venu présenter son documentaire *Le procès de Nuremberg : une justice en images* (2006).

- « Histoire de l'Europe de l'Ouest au XXe siècle » (UPO, 2011-2012, CM : François Chaubet)

Conçu comme un cours d'introduction à l'histoire contemporaine, cet enseignement avait pour but d'étudier les grands phénomènes sociaux, politiques et culturels marquants en Europe de la fin du XIXe siècle à nos jours, autour de la question de la convergence et des spécificités nationales. Le T.D. a tenté d'approfondir certains aspects thématiques et géographiques du programme à partir d'exercices d'initiation au commentaire de documentaire et de dissertation, systématiquement réalisés en temps limités, comme les ruptures en termes de (dé)mobilisation engendrées par les deux guerres mondiales, les mutations du rôle de l'Etat et de son rapport avec l'individu, l'évolution de certaines expériences politiques (social-démocratie, thachérisme, extrême-droite...), les changements sociétaux envisagés sur la moyenne durée (monde paysan, pratique des loisirs...) ou l'affirmation de l'Europe comme puissance internationale. En outre, une sortie à l'Historial de la Grande Guerre à Péronne et sur les champs de bataille de la Somme a été organisée pour les étudiants volontaires (licence « Humanités ») de mes trois groupes.

- Techniques d'apprentissage (UPO, 2008-2011)

Cet enseignement non disciplinaire visait trois objectifs majeurs, l'acquisition de réflexes dans le domaine de la recherche en histoire, notamment à partir des séances à la bibliothèque universitaire et de formation consacrées à la recherche documentaire (sensibilisation à l'usage d'internet pour l'historien) ; l'assimilation ou l'approfondissement de méthodes de travail personnel ; l'acquisition de savoir-faire dans les techniques d'exercices universitaires, commentaires de documents et composition en histoire. Les séances étaient principalement axées sur des travaux ciblés et de courte durée. Une séance aux archives de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) a été intégrée dans la partie consacrée aux différentes productions de l'historien.

- Sources de l'histoire contemporaine (UPO, 2010-2012)

Ces travaux dirigés, conçus comme une introduction à la diversité des sources en histoire contemporaine et une réflexion sur les méthodes d'analyse, ont été élaborés en collaboration avec la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) : à partir des thèmes d'étude suivants : « Guerre, violence, témoignage (1914-1962) » la première année, en 2010-2011, « Violences extrêmes et témoignage (1914-1945) », la deuxième année, en 2011-2012. Chaque séance a cherché à croiser un événement ou épisode-clef du programme avec un fonds d'archives présenté par l'archiviste responsable. Les étudiants étaient ainsi confrontés, après une présentation générale de la thématique de la séance et une présentation du fonds, à une archive brute à partir de laquelle ils doivent produire un travail écrit.

En 2010-2011, une sortie à l'exposition *Orages de papier – La Grande Guerre des médias* (BDIC, musée des Invalides) a été effectuée avec son commissaire qui était intervenu lors les premières séances. En 2011-2012, outre la participation d'intervenants extérieurs (Annette Becker pour la Première Guerre mondiale, Christian Delage pour l'image dans les procès historiques, Marine Branland pour l'iconographie), un travail en autonomie en archives a été proposé aux étudiants en concertation avec Odette Martinez (BDIC). Ont ainsi accepté de participer à cette expérience les Archives Nationales, le Service historique de la Défense, l'Etablissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense, l'Institut d'histoire du temps présent et les Archives départementales des Hauts-de-Seine. Les étudiants ont été invités à aller travailler dans ces centres et à dépouiller un fonds à partir d'une grille d'analyse commune. Les dernières séances ont été consacrées à la restitution orale et écrit de leurs recherches.

- en Licence / Baccalauréat (Canada) Histoire (2^{ème} année)

- « Introduction à l'histoire des relations internationales au XXe siècle, 1850 - 2011 » (UPO, 2009-2012, CM : Ludovic Tournès)

L'approche résolument transversale autour de deux parties (« équilibres géopolitiques et grands affrontements mondiaux de la fin du XIXe siècle à 2011 » ; « les acteurs des relations internationales : un siècle de mutations ») et une conception élargie des relations internationales (prise en compte de la dimension culturelle, des acteurs non étatiques, problèmes écologiques...) adoptées par le cours magistral ont conduit à diversifier les types de travaux distribués aux étudiants. À côté du perfectionnement dans la maîtrise des exigences du commentaire de document et de la dissertation, des fiches de synthèse et des fiches de lecture (textes en ligne) ont été réalisées selon un système qui permettait leur mutualisation une fois corrigée. En 2011, une visite guidée de l'exposition *Juger Eichmann. Jérusalem 1961* au Mémorial de la Shoah a été proposée. En 2012, la promotion suivante a pu bénéficier d'une visite guidée de l'exposition *URSS : fin de parti(e)* organisée par la BDIC dans son musée aux Invalides.

- « Des Allemagne au IIIe Reich (1862-1945) » (UdM, 2014-2015)

À l'université de Montréal, il s'agissait de proposer une introduction à l'histoire allemande de la nomination de Bismarck comme ministre-président de Prusse à la capitulation sans condition de l'Allemagne aux étudiants au baccalauréat (2^{ème}), à raison de trois heures hebdomadaires sur douze semaines. L'enseignement alternait cours magistral et travaux pratiques afin de suivre les dynamiques politiques, culturelles et économiques qui ont conduit à l'unification de l'Allemagne et faire acquérir les méthodes du commentaire de document. Dans le cadre de cet enseignement, une visite guidée de l'exposition de « De Vang Gogh à Kandinsky. L'expressionnisme en Allemagne et en France, 1900-1914 » au musée des Beaux-Arts de Montréal ainsi qu'une séance en archives sur la collection des affiches de la Première Guerre mondiale de la bibliothèque universitaire ont été organisées.

- en Licence AES (Administration économique et sociale), 1^{ère} année

- « La France de 1848 à 1918, histoire politique et sociale » (UPO, 2008-2011, CM : Christine Sellin-Catta)

Il s'agissait de proposer à des étudiants non spécialistes les principales caractéristiques des évolutions politiques et sociales de la France et d'insister sur l'avènement d'une culture républicaine. Les T.D. organisés selon une progression chrono-thématique avaient pour but d'initier ou de perfectionner les étudiants aux techniques du commentaire et de la dissertation. Un partiel blanc, une sortie sur le thème « Paris face aux transformations urbaines au XIXe siècle » et une à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration autour de la France coloniale dans la seconde moitié du XIXe siècle ont été proposés aux étudiants sur la base du volontariat.

- en Licence AES (Administration économique et sociale), 2^e année

- « Histoire des conflits au XXe siècle » (UPO, 2011-2012, CM-TD)

À partir d'une approche chronologique de la Première Guerre mondiale comme matrice du XXe siècle au conflit du Rwanda, cet enseignement de deux heures hebdomadaires qui fonctionnait sur le mode « Cours magistral – T.D. » a proposé une étude du XXe siècle à partir du phénomène guerrière et plus largement des dynamiques de (dé)mobilisation culturelles, des processus de règlement/réconciliation. Les douze séances ont suivi une démarche typologique et insisté sur les origines des conflits, les acteurs et leurs motivations, les types de relations et de violences, le poids des particularités locales... Les étudiants se sont exercés à la dissertation et au commentaire de document et étaient invités, pour chaque séance, à lire un chapitre d'une œuvre littéraire traitant de la thématique du programme. Ils avaient la possibilité de rendre un compte rendu de lecture sur une œuvre complète parmi les douze proposées.

- en Master

- « Séminaire des interdisciplinarités » (UdeM, trimestre d'hiver 2015)

Le séminaire des interdisciplinarités se propose de concilier l'étude d'un objet, la *crise* à la fois comme champ d'étude et paradigme heuristique avec une méthode, l'interdisciplinarité, fondée sur le dialogue entre les savoirs. Il part du

principe que, lorsque « on ne trouve pas de solution dans une discipline, la solution vient d'en dehors de la discipline ». Il invite les étudiants à oser l'échange avec d'autres disciplines, à se confronter à de nouvelles logiques de recherche, à tenter la *migration de notions* d'un champ disciplinaire au leur afin d'en faire bénéficier leurs réflexions et travaux.

Fil rouge du séminaire, la notion de « crise » fournit un terrain propice à la mise en commun des savoirs et des expériences. Pour y parvenir, le séminaire s'organise autour de lectures alternant études de cas et textes plus théoriques (G. Bachelard, I. Bachmann, W. Benjamin, P. Bourdieu, C. Dahlhaus, E. Husserl, S. Kracauer, T. Kuhn, H. Rousso...) et d'interventions de chercheurs qui viennent discuter de leurs questionnements et partager leur savoir-faire.

- « ‘Un passé qui ne passe ?’ L'Allemagne face à l'héritage du national-socialisme. Die „Vergangenheitsbewältigung“ in der BRD nach 1945 » (UdeM, trimestre d'hiver 2015, séminaire en langue allemande)

En mai 1914, l'Allemagne signe une capitulation sans condition. En Europe, la Seconde guerre mondiale est terminée. Mais la défaite du III^e Reich suffit-elle pour solder les comptes d'un régime dont les crimes ont été commis au nom du peuple allemand ? Un des plus grands défis politiques, juridiques mais aussi sociaux pour l'Allemagne d'après-guerre consiste à se sentir responsable de l'héritage du III^e Reich sans reprendre la moindre continuité idéologique. Pour les Allemands de l'Ouest, cela signifie se confronter avec le passé nazi.

A l'aide d'exemples pris dans la justice (dénazification, procès historiques tels Nuremberg et Auschwitz), dans la politique (débat sur l'amnistie), mais aussi dans les politiques mémorielles (mémorial aux Juifs assassinés d'Europe), le séminaire vise à (faire) comprendre dans quelle mesure la république de Bonn, puis de Berlin a mené une politique du passé qui a permis une sortie de guerre et un ancrage de la démocratie réussis.

- « L'expérience combattante des soldats, allemands et français de la cote 108, et leurs relations avec les fronts domestiques », séminaires franco-allemands de recherche (2014-2015)

Le projet historique et culturel « La cote 108 à Berry-au-Bac : fronts militaires et fronts domestiques entre histoires nationales et mémoire européenne » (2014-2018), développé dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale en partenariat avec l'université de Paris Ouest Nanterre (Prof. Annette Becker), vise à développer, autour de Berry-au-Bac (Aisne) et de son histoire contemporaine, une nouvelle compréhension de l'expérience humaine que fut la Première Guerre mondiale et de fonder cette sensibilisation sur le travail des jeunes historiens français et allemands. A partir d'un lieu qui fut ligne de front entre Français et Allemands de septembre 1914 à septembre 1918 et lieu d'innovations militaires (guerre des mines, bataille des chars), le projet a la volonté de mettre en valeur la centralité de cette zone de contact et de combat afin de suivre la radicalisation des expériences de guerre sur le front militaire ; la mobilisation croissante des individus, des sociétés, des nations, révélatrice du processus de totalisation à l'œuvre à partir de 1914 et la dimension franco-allemande qui traverse ces histoires nationales devenues mémoire européenne afin de revenir tenter un récit croisé qui sort du carcan national pour embrasser la perspective binationale.

Les trois séminaires de recherche annuels ont réuni en 2014 à Berry-au-Bac quatre étudiants français (trois de l'université de Paris Ouest Nanterre et un de l'université Paris I Panthéon – Sorbonne) et trois étudiants allemands de l'*Albert-Ludwigs-Universität* de Freiburg. Consacrés à « L'expérience combattante des soldats, allemands et français de la cote 108, et leurs relations avec les fronts domestiques », les trois premiers séminaires ont défini un cadre d'étude fondé sur un travail en autonomie des étudiants en archives des deux côtés du Rhin et une approche méthodologique permettant une approche franco-allemande croisée de la Grande Guerre. Ils ont débouché sur une exposition tentant une histoire croisée de la Grande Guerre sur treize panneaux bilingues. La seconde année ouverte avec les séminaires de recherche à Fribourg (6-10 novembre 2014) et Paris (23-27 janvier 2015) élargit la focale d'analyse pour considérer Berry-au-Bac à l'échelle du front de l'Aisne. Elle se poursuivra en avril 2015 à Montréal avant de produire huit nouveaux panneaux pour l'exposition prévue pour octobre 2015 à Berry-au-Bac.

- « Quand l'histoire entre dans le prétoire : les procès historiques de Nuremberg, d'Eichmann et de Barbie (1945-1987) », université de Mayence, *historisches Seminar* (février, mars 2013)

Le procès devant le Tribunal militaire international de Nuremberg (1945-1946) n'a pas seulement visé à apporter à une réponse judiciaire nouvelle, adaptée aux crimes inédits de la guerre menée par l'Allemagne nazie. Il a aussi constitué le premier exemple de ces « procès historiques » que la seconde moitié du XXe siècle viendra bientôt compléter, en 1961 avec le procès d'Adolf Eichmann à Jérusalem ou en 1987 avec celui de Klaus Barbie à Lyon, pour ne citer que ceux retenus ce semestre. Pour l'historien, ces procès transforment l'arène judiciaire et le contexte de leur tenue en objet d'étude : quelles normes et pratiques juridiques ont été instituées pour répondre à des crimes de masse ? Quelles fonctions, politiques, sociétales et mémorielles, ces procès devaient-ils assumer ? En quoi, en faisant entrer l'histoire dans le prétoire, posent-ils la question du lien entre justice et histoire (dire le juste est-ce dire le vrai ?) ?

En fonction des époques, des pays et des cas, les réponses apportées en 1945, en 1961 et en 1987 diffèrent. A partir de quelques aspects centraux – jurisprudence, jeu des principaux acteurs, réception des procès, etc. – et d'une démarche comparative qui n'efface pas, cependant, la singularité des trois cas, cet enseignement a cherché à mieux comprendre les rapports entre la connaissance historique et la démarche juridique et judiciaire. Il a également eu pour objectif de familiariser les étudiants à la méthode historique à partir d'un travail en archive sur la presse française et allemande sur ces procès (*Stadtarchiv Mainz*). L'évaluation s'est faite – selon les étudiants – à partir de lectures, d'exposés, de productions écrites. L'enseignement et les travaux ont majoritairement été assurés en français.

Publications (2015-2004)

Ouvrages

Avril 2014 *Les prisonniers de guerre allemands en France, 1944-1949 : une captivité de guerre en temps de paix*, Fayard, 768 p.

Direction d'ouvrages collectifs

A paraître

Automne 2015 « La police allemande et ses auxiliaires en Europe de l'Ouest occupée 1940-1944 » (co-dir.), Paris, Editions du CNRS

Mars 2016 Version anglaise de *Captivité de guerre au XXe siècle. Des archives, des histoires, des mémoires* (co-dir.), chez Berghahn Publishers, Oxford / New York

Paru

Nov. 2012 *Captivité de guerre au XXe siècle. Des archives, des histoires, des mémoires* (co-dir.), Armand Colin, « Recherches », 375 p.

2010 *Archives d'une captivité, 1939-1945. L'évasion littéraire du capitaine Mongrédien* (co-éd.), Ed. Textuel, « En quête d'archives », 160 p.

Oct. 2008 *Missverständnis. Kultur zwischen Kommunikation und Störung* (Hg.), Verlag Königshausen & Neumann, Würzburg, Reihe „Forum“, Cologne, 306 p.

Juillet 2006 *Das Konzentrationslager Dachau: Erinnerung, Erlebnis, Geschichte* (Hg.), Munich, Meidenbauer Verlag, 342 p.

Juin 2006 *Dachau. Mémoires et histoire de la déportation. Regards franco-allemands* (co-dir.), Paris, Ed. Tirésias, 312 p.

Contributions à des ouvrages collectifs

A paraître

Automne 2015 „Die Mobilität deutscher Kriegsgefangener in französischer Hand (1945-1949)“, in Bade, Klaus J. ; Oltmer, J. (Hg.), *Studien zur Historischen Migrationsforschung*, « Krieg, Militär und Mobilität von der Antike bis zur Gegenwart », Paderborn, Schöningh Verlag

Automne 2015 « *Adolf Eichmann à Jérusalem : l'extermination en France devant la justice* » (12e chapitre), in « La police allemande et ses auxiliaires en Europe de l'Ouest occupée 1940-1944 », Paris, Editions du CNRS

Avril 2016 « Das Internationale Komitee vom Roten Kreuz angesichts der deutschen Kriegsgefangenschaft in Frankreich (1944-1948): ein zweites Solferino? », in Maul, Dieter ; Süss, Daniel (Hg.), « Humanitarianism in Times of War » Wallstein, Jena Center Geschichte des 20. Jahrhunderts

Paru

Avril 2013 « Institut für Europäische Geschichte », in Colin, Nicole *et al.* (Hg.), *Lexikon der deutsch-französischen Kulturbeziehungen nach 1945*, Narr-Verlag, Tübingen, p. 290-292

Nov. 2012 « 'Il est si gentil Rodolph !' : les prisonniers de guerre allemands au contact des populations civiles françaises (1944-1948) », in *La captivité de guerre au XXe siècle : des archives, des histoires, des mémoires*, Armand Colin, p. 195-207

Sept. 2012 "Der Eichmann-Prozess, aus dem Glaskäfig betrachtet", in Renz, Werner (Hg.), *Interessen um Eichmann. Israelische Justiz, deutsche Strafverfolgung und alte Kameradschaften*, Campus, Frankfurt/New York, 2012, p. 147 - 180

Juin 2012 « The position of ex-combatants, French authorities and public opinion facing German prisoners of war (1944-1949) », in Duclos, Nathalie (ed.), *War Veterans in Postwar Situation*, Basingstoke, Palgrave MacMillan, p. 137-156

Juin 2011 Articles dans *Juger Eichmann, Jérusalem, 1961 - Catalogue d'exposition*, Mémorial de la Shoah, 184 p.

2010 « II. De l'archive captive à l'histoire de la captivité : le fonds Mongrédien », in *Archives d'une captivité, 1939-1945. L'évasion littéraire du capitaine Mongrédien* (co-éditeur), Ed. Textuel, p. 19-53

- 2010 « 'Pust' oni vosstanoviat Frantsiul' ispol'zovanie truda nemetskikh voennoplennykh (1945-1948) », (« 'Let them rebuilding France': the Stakes of the Employment of the German Prisoners of War (1945-1948) »), in Fieseler, B. ; Muan, N. (ed.), *Pobediteli i pobezhdennye. Ot voiny k miru: SSSR, Frantsiia, Velikobritaniia, Germaniia, SShA (1941-1950)*, Moscou, Rosspen, p. 256-270
- 2010 « D'un après-guerre à un avant-paix : le rapprochement franco-allemand face à l'expérience des PGA en mains françaises (1945-1948) », in Defrance, Corine ; Kißener, Michael ; Nordblom, Pia (Hrsg.), *Wege der Verständigung zwischen Deutschen und Franzosen nach 1945 Zivilgesellschaftliche Annäherungen*, Narr Verlag, édition lendemains, Band 7, p. 57-72
- 2010 « Société française et prisonniers de guerre allemands au lendemain de la guerre (1944-1948). Représentations sociales et contacts à l'échelle de la Gironde », in Pernot, François ; Toureille, Valérie (dir.), *Lendemain de guerre... De l'Antiquité au monde contemporain: les hommes, l'espace et le récit, l'économie et le politique*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, p. 195-203
- 2010 « Anciens combattants, autorités et opinion publique françaises face aux prisonniers de guerre allemands (1944-1949) », in Duclos, Nathalie (dir.), *L'adieu aux armes ? Parcours d'anciens combattants*, Paris, Ed. Karthala, p. 207-232
- Sept. 2007 « Sexes captifs, la sexualité des prisonniers », in *Amours, guerres et sexualité 1914-1945*, Paris, Gallimard, BDIC/Musée de l'armée, p. 55-61

Articles dans des revues

A paraître

- Oct. 2015 « Adolf Eichmann : Europe, Argentine, Jérusalem » (dossier thématique et article), dans *Revue d'histoire de la Shoah*, n°201
- Automne 2015 « Les prisonniers de guerre français et allemands, acteurs de la dynamique européenne d'une guerre mondiale à l'autre ? », dans *Siècles. Revue du centre d'histoire « Espaces et cultures »*
- Hiver 2016 « From history to story: when the "architect" of the catastrophe became its witness », dans *German Historical Institute*, Washington D.C.
- Mars 2015 « Femmes allemandes à la conquête de l'est » (co-auteur), dans *Genre & Histoire* (numéro spécial "Genre et violences Durant la Seconde Guerre mondiale")

Paru

- Avril 2015 « 700 000 prisonniers allemands en France », dans *L'Histoire – Paris Match*
- Oct. 2013 « Adolf Eichmann à Jérusalem ou le procès vu depuis la cage de verre (1961-1962) », dans *Vingtième Siècle. Revue d'histoire de Sciences Po*, n°120/4, p. 71-85
- Juin 2011 « Les écrits d'Eichmann en Israël (1960-1962). Traces pour une autre histoire du procès », Stangneth, Bettina, *Eichmann vor Jerusalem. Das unbehelligte Leben eines Massenmörders*, Hamburg, Arche Literatur Verlag AG, Zurich, 2011, 656 p., pour *Eichmann, un accusé hors normes*, dossier d'histoire du temps présent, p. 34-40, <http://www.ihtp.cnrs.fr/spip.php%3Farticle1091.html>
- Mars 2009 « 'Vergesst sie nicht!' - Die Zivilgesellschaft der französischen Besatzungszone und die deutschen Kriegsgefangenen in Frankreich (1945-1948) », dans *Francia*, Institut Historique Allemand (Paris), Band 35, 2008, p. 453-484
- Sept. 2008 « La sexualité des prisonniers de guerre français et allemands en guerre mondiale (1914-1949) », dans *Vingtième Siècle. Revue d'histoire de Sciences Po*, n°99, 2008/3, p. 203-219
- Déc. 2007 « L'Institut d'histoire européenne », dans *Documents. Revue du dialogue franco-allemand*, 6/07, p. 45-48
- Mars 2007 « Les prisonniers de guerre allemands en mains françaises dans les mémoires nationales en France et en Allemagne après 1945 », dans *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, n°100, janvier - mars 2007, p. 67-84
- 2006 Articles pour l'*Encyclopedia of Europe : 1914-2004* (éd. Winter, J. ; Merriman, J., Charles Scribner's Sons/Thomson Gale, USA, 2006) : « Prisoners of War », « 1968 », « Austria », « Konrad Adenauer », « Günter Grass », « Jorg Haider », « Kurt Waldheim »
- Sept. 2006 « Les autorités françaises face aux prisonniers de guerre allemands SS en France (1944-1949) », dans *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n°223, septembre 2006, p. 93-107

Déc. 2004 « Les prisonniers de guerre allemands en mains françaises au sortir de la Seconde Guerre mondiale : gestion et enjeux », dans *Revue d'Allemagne*, n° 3/4 2004, p. 383-398

Comptes rendus d'ouvrages et de colloque

Centre d'Information et de Recherche sur l'Allemagne contemporaine; *Critique internationale* ; *Francia-Recensio*, 19./20. Jahrhundert – Histoire contemporaine, IHA (on line); *Histoire@politique. Politique, culture, société* ; *Le Mouvement social* ; *Vingtième Siècle. Revue d'histoire de Sciences Po*, *Critique internationale*.

Activité de recherche

Organisation de manifestations scientifiques (2015-2005)

- 20-26. avril 2015 sixième séminaire franco-allemand de recherche, « La cote 108 à Berry-au-Bac : fronts militaires fronts domestiques entre histoires nationales et mémoire européenne », Montréal
- 23-27. janv. 2015 Cinquième séminaire franco-allemand de recherche, « La cote 108 à Berry-au-Bac : fronts militaires fronts domestiques entre histoires nationales et mémoire européenne », Paris
- 6-10 nov. 2015 Quatrième séminaire franco-allemand de recherche, « La cote 108 à Berry-au-Bac : fronts militaires fronts domestiques entre histoires nationales et mémoire européenne », Fribourg-en-Brisgau
- 31 juillet - 4 août 2014 Troisième séminaire franco-allemand de recherche, « L'expérience combattante des soldats, allemands et français de la cote 108 et leurs relations avec les fronts domestiques », Berry-au-Bac
- 14-18 mai 2014 Deuxième séminaire franco-allemand de recherche, « L'expérience combattante des soldats, allemands et français de la cote 108 et leurs relations avec les fronts domestiques », Berry-au-Bac
- 19-23 fév. 2014 Premier séminaire franco-allemand de recherche, « L'expérience combattante des soldats, allemands et français de la cote 108 et leurs relations avec les fronts domestiques », Berry-au-Bac
- 8 nov. 2012 Co-organisation du colloque « junior CIERA », « La police de sécurité allemande et ses auxiliaires en Europe occupée (1940-1945) : nouvelles recherches et perspectives comparées », Mémorial de Caen
- 17 – 18 novembre 2011 Co-organisation du colloque international, « Captivité de guerre au XXe siècle : des archives, des histoires, des mémoires » en partenariat avec l'Institut d'histoire du temps présent (CNRS), de la *London School of Economics and Political Science* (Londres) et l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire
- 1^{er} - 2 juin 2007 Co-organisation du 3^e atelier interdisciplinaire pour jeunes chercheurs de GIRAF (Groupe interdisciplinaire de recherche sur l'Allemagne et la France), « Malentendu: bien entendu, une affaire de communication » (Cologne)
- 29-30 avril 2005 Co-organisation du colloque franco-allemand, « Mémoires et histoire de l'expérience concentrationnaire » (Munich) sous le haut patronage des ministres des Affaires étrangères, français et allemand

Communications (2015 - 2004)

- 23 janv. 2015 « De l'écriture en captivité à l'écriture captive : quand les prisonniers trompent l'encre... », intervention, colloque « Ecrire en guerre, archives privées, usages publics », Paris
- 10 oct. 2014 « Le rebelle à front renversé, France 1945-1948 : quand les prisonniers de guerre allemands font scandale », table ronde aux Rendez-Vous de l'Histoire, Blois
- 3 oct. 2014 « Histoire de langue et langue de l'histoire: l'allemand, pratiques et usages », conférence dans le cadre des 50 ans de l'enseignement de l'allemand à l'université de Moncton (New-Brunswick)

- 19 sept. 2014 « France and the German Prisoners of War (1944-1949): Redefining Allied Dependence on the United States », intervention à la German Studies Association, Kansas City
- 12 sept. 2014 « Ravensbrück et Terezin/Theresienstadt dans le système concentrationnaire nazi. Histoire de camp et champ(s) de l'histoire », séminaire interdisciplinaire, « Mémoire, musique et résistance dans les camps », université de Montréal
- 10 juin 2014 « In der Hand des Feindes: Kriegsgefangene / Gefangene im Krieg, Frankreich – Deutschland, 1914-1948 », séminaire de la *Kulturwissenschaftlichen Fakultät, Europa Universität Viadrina*
- 12 mai 2014 « Comment définir la germanité dans l'Europe du court XXe siècle ? Le *Deutsche Ausland-Institut* d'une guerre à l'autre », séminaire du groupe de recherche « Frontières, héritages et transferts en Europe centrale et orientale », Centre Marc Bloch, Berlin
- 17 mars 2014 « The Holocaust in Hungary during the Eichmann Trial : When the Defendant Tried to Rewrite the History (1960-1962) », conférence internationale « The Holocaust in Hungary, 70 years on : New perspective », *Center for Judaic, Holocaust, and genocide studies, Florida Gulf Coast University*, Fort Myers
- 15 mars 2014 « When Nazis Became the Key of Economic and Diplomatic Reconstruction : German Prisoners of War in the French Transition from Warfare to Peace Time (1944-1948) », conférence internationale « Resurrections », *21st international conference of Europeanists*, Washington, D.C.
- 19 déc. 2013 « Community membership, national identity and discourse: How to say and define *Deutschtum* in Western and Central Europe (1914-1945) », conférence internationale « (Re)constructing Communities in Europe, 1918-1968. A venture into the discursive practices of community building », Radboud University Nijmegen, Pays-Bas
- 10 juillet 2013 « Eichmann : No ordinary defendant », intervention dans le workshop « Zeitgeschichtliches Kolloquium Sommersemester 2013 », Friedrich-Schiller-Universität Jena (Prof. Norbert Frei)
- 13 juin 2013 « Besetzen, widerstehen, fotografieren : Die Kriegsfotografie in Frankreich (1939–1948) », Universalmuseum Joanneum, Graz
- 6 juin 2013 « Le procès Eichmann vu de la cage de verre : quand l'accusé se défend (Jérusalem, 1961) », séminaire de recherche, « Individus, société et culture à l'époque national-socialiste », Centre Marc Bloch, Berlin
- 03 juin 2013 « The defendant Adolf Eichmann in the case 40/60, Jerusalem, 1961 », intervention dans le workshop du Rule of Law Center, Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung
- 17 avril 2013 « 'I don't fight for my life'. The defendant Adolf Eichmann in the case 40/60, Jerusalem, 1961 », intervention dans le workshop « History and law workshop », *Tel Aviv University* (Prof. Leora Bilsky)
- 12 oct. 2012 « Red Cross Coping with the German Captivity in France (1944-1948) : A Second Solferino ? », *Humanitarianism in Times of War 1914-2012*, Giessen
- 22 sept. 2012 « Die Mobilität deutscher Kriegsgefangener in französischer Hand (1945–1949) », *Krieg, Militär und Mobilität von der Antike bis in die Gegenwart*, Osnabrück
- 4 mai 2012 « Exiting the War, Entering Captivity : European Transformation Through the Lens of German Captivity in French Hands (1944-1949) », GRACEH 2012, « Transformation n European History », Vienne
- 18 nov. 2011 « 'Il est si gentil, ce Rodolph' : les prisonniers de guerre allemands en mains françaises au contact des populations civiles françaises (1944-1948) », colloque international « Captivité de guerre au XXe siècle : des archives, des histoires, des mémoires », IHTP, *London School of Economics and Political Science*, IRSEM/DMPA, Paris
- 8 nov. 2012 « Adolf Eichmann à Jérusalem : l'extermination en France devant la justice », colloque « junior CIERA », « La police de sécurité allemande et ses auxiliaires en Europe occupée (1940-1945) : nouvelles recherches et perspectives comparées », Mémorial de Caen
- 9 sept. 2012 « Eichmann's Notes Kept during the Trial », « The Trial of Adolf Eichmann: Retrospect and Prospect », colloque international, University of Toronto
- 6 juin 2012 « Le procès Eichmann vu de la cage de verre », séminaire d'Annette Becker, université de Paris Ouest Nanterre
29. sept. 2011 « Wie werden die deutschen Kriegsgefangenenlager in Frankreich in der französischen Besatzungszone wahrgenommen ? Zwischen Bildungstaltung und Öffentlichkeit unter Besatzung »,

Workshop « *Lager und Öffentlichkeit* » du réseau « *Lager nach dem Zweiten Weltkrieg in Deutschland* » et du Centre pour les médias et l'interactivité, Gießen

- 12-14 sept.
2011 « Quand le prisonnier franchit les frontières : captivité allemande, évasion et territoires », *Graduiertenkolleg*, « Le rôle des sociétés civiles dans les processus de rapprochement et de réconciliation (France-Allemagne / Grèce-Turquie). III. Frontières et relations transfrontalières », Mainz/Metz/Schweighofen (Pfalz)
- 15 avril 2011 « Rebuilding France with the German Prisoners of War (1945-1948) », panel « Workers in War », *3d European Congress on World and Global History, London School of Economics*, Londres
- 26-28 mars
2010 « Traces of Cultural Practices in war-time captivity (1939-1948) », conference « Creativity Behind Barbed Wire », University de Cambridge
- 9-11 oct.
2008 « Société française et prisonniers de guerre allemands au lendemain de la guerre (1944-1948) : représentations sociales et contacts à l'échelle de la Gironde », colloque international « Lendemain de guerre... Les hommes, l'espace et le récit, l'économie et le politique : réflexions sur « l'après » de l'Antiquité au monde contemporain », Université de Cergy-Pontoise
- 10-11 avril
2008 « Prisonniers de guerre et déportés, autorités et opinion publique françaises face aux prisonniers de guerre allemands (1944-1949) », colloque international « Les anciens combattants dans les transitions de la guerre à la paix », Lyon
- 10 déc.
2007 « Le rapatriement des PGA de France en Zone d'occupation française », *Historisches Seminar*, « Sociétés allemandes d'après-guerre. Les années 1950 : la consolidation de la division » (Paris), IRICE, IHA (Paris), MGFA (Potsdam)
- 06 oct.
2007 « Kirchen und zivilgesellschaftlichen Mobilisierungskanäle der Bevölkerung in der französischen Besatzungszone für die deutschen Kriegsgefangenen in Frankreich (1945-1948) », Atelier de recherche de *l'Institut für Europäische Geschichte*, Mayence
- 23 oct.
2007 « 'Vergesst sie nicht!' - Die Zivilgesellschaft der französischen Besatzungszone und die deutschen Kriegsgefangenen in Frankreich (1945-1948) », *Historisches Seminar*, Augsburg
- 19-21 sept.
2007 « D'un après-guerre à un avant-paix : le rapprochement franco-allemand face à l'expérience des PGA en mains françaises (1945-1948) », journée d'étude « Zivilgesellschaftliche Kanäle der deutsch-französische Annäherung », IRICE-CNRS, université de Mayence
- 23-24 oct.
2006 « Deutsche Kriegsgefangene in französischer Hand (1944-1948) : Eine Gefangenschaft in Friedenszeiten? », colloque international « Leben in Gefangenschaft – Fantom e.V. 11. Historikertreffen », Berlin
- 6-8 oct.
2006 « The Stakes of the Employment of the German Prisoners of War (1945-1948) », colloque international « Victorious and Defeated Countries in Transition from War to Peace : The Soviet Union, France, England, the USA and Germany, 1945-1950 », Moscou
- 10-11 oct.
2005 « Captivity. From Babylon to Guantanamo Bay », colloque 2006 « German Prisoners of War in French Hands (1944-1948) : A Captivity in Peacetime? », University College London
- 28 juin -1^{er} juil.
2004 « Les prisonniers de guerre allemands aux mains des Français (1944-1949) : l'emprisonnement en France et leur rapatriement en Allemagne » (communication), 1^{ère} Université d'été, « Neue Ansätze zur Erforschung der deutsch-französischen Beziehungen nach 1945 », Institut historique allemand, Paris
- 6-10 juin
2004 « Kriegsgefangene in Frankreich : Geschichte und Erinnerungskultur », 1^{ère} Université d'été du centre germano-italien de la Villa Vigoni, « Identitäten in Europa – Europäische Identität », Côme

Valorisation de la recherche (2015-2005)

- 10 oct. 2014 Organisation de la table ronde « De la confrontation à l'intégration : destins du rebelle dans la cité », Animation de la table ronde « Procès-verbaux des récits de soldats allemands », Rendez-Vous de l'Histoire, Blois
- 16 janv. 2014 Animation de la table ronde « Procès-verbaux des récits de soldats allemands », avec S. Neitzel, S. Gross, Mémorial de la Shoah, Paris
- 16 nov. 2013 Participation à la présentation du web-documentation « Détenu // libéré », Info-Café Berlin-Paris, OFAJ

- 7-8 nov. 2013 Présentations du film de Margarethe von Trotta *Hannah Arendt* (2013) dans le cadre des *Mémoriales* de Caen, cinéma des cinéastes
- 12 oct. 2013 Organisation de la table ronde « Les archives de la captivité : du document à l'histoire », Rendez-vous de l'histoire de Blois
- 10 oct. 2013 Organisation de la table ronde « Les prisonniers de guerre face à la violence guerrière : état de droit et droit de l'Etat », Rendez-vous de l'histoire de Blois
- 10 oct. 2013 Invité de l'émission radiophonique, « La marche de l'histoire », *France Inter*, sur les prisonniers de guerre allemands en France
- 18 - 20 mars 2013 Participation à la conférence « Alliance et Unions – Afrique/Europe », Institut Français, Sénégal / Goethe-Institut Dakar, « Au sortir de la guerre de trente ans : existe-t-il un paradigme franco-allemand ? »
- 22 janv. 2013 Participation à la conférence « La relation franco-allemande et son rôle pour l'intégration européenne », Université de Tirana (Albanie), faculté d'Histoire et de Philologie, « Quand Français et Allemands tissent le fil d'Ariane : les rapports franco-allemands au carrefour de l'Europe »
- 17 nov. 2012 Participation à la table ronde, „Noch Feinde oder schon Freunde ? Deutsche Kriegsgefangene in Frankreich und französische Besatzungsmacht in Deutschland. Die deutsch-französischen Beziehungen in der frühen Nachkriegszeit“, Weimarer Rendez-Vous mit der Geschichte, Weimar
- 24 oct. 2012 Invité à l'émission de radio « La fabrique de l'histoire », *France Culture*, sur les prisonniers de guerre allemands en France
- 28 sept. 2012 Entretien avec Jean Leclerc, « Histoire Vivante », *Radio Télévision Suisse*, sur les prisonniers de guerre allemands en France
- 18 mai 2012 Participation à la séance « Témoigner de la déportation politique (1945-2012) : mémoire de l'univers concentrationnaire nazi » (projection – débat UPOND) avec une conférence « Déportation(s) et régimes mémoriels », université de Paris Ouest Nanterre, « Histoire en action »
- 14 mai 2012 Participation à une table ronde sur les archives du CICR, CICR, Genève (séance interne)
- Fév. – 6 juin 12 Participation au documentaire de G. Guillot, *Les prisonniers du Jour J*, La Gaillard Productions, 52 min.
- Été 2011 Participation à l'exposition « Passage de témoins, la Belgique au cœur d'une histoire européenne 1914-1945 » (panneaux et catalogue) préparée par la Fondation Auschwitz (Bruxelles)
- 21 nov. 2011 Co-animation d'une journée d'étude, « Juger Adolf Eichmann : à propos du 50^e anniversaire du procès à Jérusalem », Université de Paris Ouest Nanterre, départements d'allemand et d'histoire, BDIC
- 26 juin 2011 Présentation du film de Raymond Ley, *Eichmans Ende. Liebe, Verrat, Tod*, Allemagne, NDR/SWR, 2010, Mémorial de la Shoah
- 20 avril 2011 Interview pour l'émission, « Mosaik – Das Kulturmagazin », WDR 3, *Prozesse gegen Eichmann und Barbie*
- Avril 2011 Participation au documentaire d'Antoine Lassigne, *39-45, les carnets de la mémoire : deuxième partie – De la défaite à la captivité*, France Télévision / ECPAD / SHD, 52 min
- 27 juillet 2009 Participation à l'émission de radio « L'histoire et moi », *France Inter*, intitulé « Prisonnier de guerre allemand en France »
- Sept. 2005 « Mémoires et histoire de l'expérience concentrationnaire » (co-publication), dans *Les Chemins de la mémoire*, DMPA, n°153, p. 2-3

Résumé de thèse

« Les prisonniers de guerre allemands en mains françaises : captivité en France, rapatriement en Allemagne (1944-1949) »

Entre fin 1944 et fin 1948, près d'un million de prisonniers de guerre allemands (PGA) a été détenu en France métropolitaine par les nouvelles autorités. Figure honnie de l'occupation allemande et de la défaite nazie, ces soldats de Hitler désormais vaincus deviennent un enjeu majeur de la sortie de guerre, ou plutôt des sorties de guerre, tant les temporalités et les modalités diffèrent, parfois divergent selon les nombreux acteurs.

Les autorités du GPRF sont tout de suite confrontées à un gigantesque défi logistique : prendre en charge une masse de prisonniers, alors que la France de la Libération peine à subvenir aux besoins de sa propre population. Or ces prisonniers sont avant tout réclamés et gardés comme une main-d'œuvre pour la reconstruction de la France. De militaire, la captivité allemande en mains françaises devient économique et pose avec urgence le problème de l'entretien de cette force de travail.

La sortie hors du camp offre certes des solutions, mais diffuse progressivement la gestion à l'ensemble de la société : employeurs, maires, mais aussi populations locales et opinions publiques entrent en contact avec cette nouvelle présence allemande. Et la « question PGA » de devenir une affaire de politique intérieure qui fait rejouer la diversité discordante des vécus de guerre : où se situe la limite entre le traitement économiquement rentable mais politiquement peu patriotique ? Qui doit être prioritaire dans l'affectation de la main-d'œuvre prisonnière ? Le travail de celle-là doit-il revenir à l'employeur ou bénéficier à l'ensemble de la nation ? Les réponses engagent une certaine idée de la Reconstruction.

Cette question du traitement des PGA dépasse le cadre national pour devenir un enjeu des relations franco-américaines de l'après-guerre et *de facto* de la politique allemande des deux alliés au statut si inégal : 70% des prisonniers gérés par les Français ont été cédés par les Américains qui entendent conserver leur responsabilité de puissance détentrice. Avec la fin du conflit, puis le début de la guerre froide, qui bouleverse les priorités américaines, la gestion des PGA à l'échelle internationale permet d'observer comme le bilatéralisme transatlantique est progressivement intégré dans le cadre européen qui lui impose son calendrier. Comment les Français entendent-ils ainsi répondre aux demandes de libération à partir de 1946 sans contrarier le plan Monnet ?

Economique et politique, la captivité allemande contient également une dimension juridique fondamentale, puisque ces prisonniers restent protégés par la Convention de Genève de 1929. A travers la médiation du droit humanitaire, les neutres –le CICR principalement– deviennent des acteurs du *drame* de cette captivité en différé. Ils sont en retour happés par la question de l'impossible neutralité en post-guerre totale. Quelle attitude, par exemple, adopter face à l'emploi des prisonniers au déminage ? aux évadés en Suisse après les hostilités ?

Enfin, cette captivité unique en ce qu'elle met en présence, pacifiquement, deux populations ennemies reste une expérience humaine d'une épaisseur considérable, même si plus difficilement saisissable pour l'historien. Dernier épisode possible de la *guerre de trente ans*, la présence allemande n'appartient pas seulement aux relations franco-allemandes : elle constitue également un chapitre fondateur pour l'histoire allemande d'après-guerre. Figure improbable du discours national-socialiste, le prisonnier de guerre constitue en revanche un formidable *écran* pour gérer le fardeau de la défaite totale. Par les mobilisations que son absence suscite, il offre une nouvelle articulation entre expérience individuelle et destin collectif, et contribue à redéfinir l'identité nationale allemande.

C'est à ces défis d'une captivité de guerre en temps de paix que cette thèse cherche à répondre en montrant, premièrement, comment la captivité allemande qui commence en temps de guerre mais se structure après la fin des hostilités subit irrésistiblement les conséquences de la déprise militaire qui change progressivement sa nature.

La défaite de l'Allemagne annihile la menace militaire du prisonnier et ouvre la bataille de la Reconstruction. Alors que les autorités françaises n'avaient pas élaboré de projets précis pour l'utilisation économique de cette main-d'œuvre, c'est désormais la place du captif dans le processus de production qui détermine sa gestion et entraîne un changement considérable : le PG devenant avant tout main-d'œuvre est désormais

pris en charge par l'employeur civil, qui lui applique ses règles et ses normes de traitement. Cette *économisation* de la captivité va de pair avec une substitution de la logique disciplinaire par la logique de sécurité. Cette évolution accroît l'intervention des civils et élargit les possibilités de contact entre les ennemis d'hier. Ces marges de manœuvre nouvelles expliquent à la fois la diversité des traitements des 900 000 corps à nourrir, à loger à vêtir, et l'absence d'une mortalité trop élevée. Elles démontrent aussi pourquoi l'usage économique n'a pas nécessairement entraîné une humanisation dans le traitement du PG.

Deuxièmement, la thèse montre comment la combinaison d'une gestion démocratique de la captivité avec le temps de paix change radicalement le rapport à la norme et à son application. Le cas le plus évident est sans doute donné par l'impossibilité du droit humanitaire et de la neutralité à continuer à s'appliquer après 1945 comme en temps de guerre. Pour le CICR comme pour les autorités helvétiques, cette captivité en décalé est porteuse de reconversions dans la lettre et l'esprit ; la nouvelle Convention de Genève de 1949 en porte trace. Mais on retrouve ce hiatus au quotidien en France dans les multiples rapports entre anciens ennemis à travers la question de violence légitime et légale : le passage de la vengeance à la médiation judiciaire nécessite de préciser qui détermine ce qui est permis et ce qui ne l'est plus, qui contrôle. Il s'intègre alors dans les rapports plus globaux entre GPRF et forces locales de la Résistance, qui défendent, tous deux, des projets concurrents de reconstruction

Troisièmement, la captivité allemande en mains françaises, d'après mes recherches, a contribué à redéfinir les imaginaires sociaux et les représentations que les acteurs pouvaient avoir d'eux-mêmes et des autres pendant le conflit et après.

Elle révèle, par exemple, pour la France, le décalage entre le discours officiel à la Libération et la perception à l'échelle locale de la qualité d'alliée et de vainqueur à part entière du pays. La captivité s'insère également dans les rapports franco-américains, tant elle contribue à améliorer ou à dégrader l'image du partenaire, et consécutivement, à peser sur le processus de décision américain en faveur de la France ou de l'Allemagne. Elle vaut également pour les populations allemandes dont la sortie de guerre est contrariée par l'absence de leurs compatriotes derrière les barbelés. Cette situation favorise un transfert de perception : le PG devient le symbole d'une Allemagne certes vaincue, mais de plus en plus victime.

Quatrièmement, les prisonniers de guerre en mains françaises participent à la refondation des communautés et des identités nationales, davantage sur le mode de la rupture en France, de la continuité sélective en Allemagne.

Ils jouent bien sûr comme facteur d'unité en facilitant la délimitation de la communauté par rapport à l'autre. Cela s'observe dans la Zone d'occupation avec les discours et mobilisations orchestrés par les Eglises, comme en France, notamment lors de la libération où l'image du PG dans la presse devient le support de définition et de valorisation d'une nouvelle représentation de la nation victorieuse. Mais cette captivité qui dure, finit par brouiller ces nouveaux référents identitaires. Elle devient alors une épreuve de vérité à mesure que l'image de l'autre devient plurivoque : le PG n'est plus seulement le nazi ou le boche, mais aussi le travailleur, l'être humain, voire l'ami ; les Français pour les Allemands ne sont plus uniquement les occupants ou les détenteurs, mais aussi les administrateurs, les coreligionnaires. Dès lors, la captivité en temps de paix multiplie les interfaces entre Allemands et Français. Elle fait rejouer les sentiments d'appartenance politique à l'intérieur des communautés : le Français qui assoit à sa table son travailleur PG est-il immanquablement un mauvais citoyen ? Le PG qui s'évade révèle-t-il nécessairement une attitude antipatriotique chez son employeur ? La communauté villageoise offre alors l'échelle la plus fine pour observer les tensions internes et les décalages qui apparaissent entre le discours national et les réalités locales.

L'étude a enfin essayé de relever une dimension de la captivité difficilement saisissable à l'historien : la perception et les traces de ce vécu dans les deux populations, tant la captivité reste une expérience binationale fondatrice. La mise au travail hors des camps, l'érosion disciplinaire sous la pression du vivant, une certaine normalisation dans les rapports au quotidien expliquent qu'il demeure, dans la France soixante ans plus tard, peu de traces visibles de cet épisode pourtant unique dans la confrontation pacifique des deux peuples. L'évolution des rapports franco-allemands a ensuite progressivement recouvert cette période certes fondatrice, mais équivoque, et rendu les témoignages actuels pas toujours à même de faire entendre les voix d'hier.

Présentation synthétique du projet de recherche

Langages et autorité en Europe (1914 – 1957) : Etat, population, genèse identitaire

Ma thèse sur les prisonniers de guerre allemands en mains françaises entre 1944 et 1949 a fait ressortir de façon inédite la charge heuristique de la relation entre langages et autorité pour tenter une autre histoire de l'Europe, *i.e.* non l'histoire d'une donnée, mais celle d'un problème, celui d'un continent confronté à la structuration de communautés d'appartenance souvent concurrentes, à l'avènement de régimes à prétention totalitaire et à la diffusion d'une modernité technicienne prise en charge par les pouvoirs publics. Ces phénomènes qui bouleversent l'Europe du XIXe siècle accouchent de nouveaux registres de langages qui, en retour, induisent de nouvelles perceptions de la réalité, que ce soit à travers le pouvoir croissant de *normation* étatique, l'expression de sentiments de multi-appartenance, politique et culturelle, et les dynamiques de (re)construction sociales, notamment engendrées par les deux conflits mondiaux. Trois axes ont été définis pour aborder l'histoire européenne au prisme de la performativité du langage et d'une réflexion sur les notions d'Etat et de catégorisation, d'identité(s) et d'appartenance.

I – Régimes de captivité, régimes de discours, régimes d'autorité : les prisonniers de guerre allemands en mains françaises (1944 – 1949)

A partir de « corpus – récits » constitués pour ma thèse (interviews d'anciens captifs, rapports de visite) ou ensuite (photographies franco-allemandes privées, 1939-1948), cet axe s'intéresse aux évolutions de représentations culturelles de l'ennemi en guerre et en sortie de guerre, aux pratiques induites, individuelles et institutionnelles (CICR). Outre une histoire culturelle à partir de la captivité dans une perspective européenne, pourrait également être développée une réflexion critique sur « l'ère du témoin » au XXe siècle et méthodologique sur l'usage de certaines sources.

II - Communautés d'appartenance, nationalité et territoire : comment dire et définir la germanité et la francité en Europe occidentale et centrale (1914 - 1957)

A partir d'institutions (*Deutsche Ausland-Institut*, Alliance nationale pour l'accroissement de la population française, Union des Français à l'étranger) qui produisent un certain discours sur l'essence et l'altérité des nations française et allemande, j'entends étudier les liens entre identité, régime politique et configuration européenne entre 1914 et les années 1950. Cet axe se traduirait par une réflexion centrée sur le lien entre identités, espaces d'appartenance et acteur étatique en Europe sur le court XXe siècle, en insistant notamment sur la « population » entendue comme enjeu matriciel des politiques publiques et des représentations communautaires. La comparaison entre un éventuel *modèle* allemand et français est l'occasion de revenir sur la notion de transferts culturels et de circulation des catégories aussi bien dans la structuration des communautés régionales que dans les politiques publiques (monopole légitime de la violence physique et symbolique de l'Etat).

III – « Moi, Adolf Eichmann » : de l'obéissance à la défense, l'autorité devant la justice, Jérusalem, 1960-1962

Les écrits qu'Adolf Eichmann, jugé à Jérusalem, a rédigés par milliers, constituent un troisième corpus pour aborder par le biais du langage un autre rapport avec l'autorité : l'élaboration d'une interprétation de la Shoah lors d'un procès historique, alors que les rapports d'autorité se sont inversés depuis 1945. Cet axe de recherche revient à interroger les liens entre histoire et justice, aussi bien en termes épistémologiques (lien justice, histoire et mémoire, évolution du droit pénal international) que pratiques (utilisation des sources judiciaires, le tribunal comme scène judiciaire).